

# Néhémie, constructeur de murailles, bâtisseur de peuple

## (32-1) Introduction

Néhémie se distingue comme un des nobles de l'Ancien Testament. En s'acquittant d'une mission nécessaire de son temps, il manifesta le plus haut niveau de dévouement et de courage, aussi bien dans le travail pratique de reconstruire les murailles de Jérusalem que dans le travail spirituel de reconstruire la vie religieuse de son peuple.

«Le livre de Néhémie pousse l'histoire du peuple juif plus loin dans le temps que n'importe quel autre des ouvrages reconnus comme historiques du canon de l'Ancien Testament. Son intérêt est multiple, puisqu'il décrit non seulement la reconstruction des murailles de Jérusalem mais la reconstruction de l'organisation ecclésiastique juive; et en tant qu'autorité concernant les événements qu'il relate, il est de tout premier plan, puisqu'il est essentiellement basé sur des textes contemporains. Et sa valeur est accrue par sa description frappante de la noblesse de la personnalité de Néhémie. Sa carrière présente une combinaison exceptionnelle d'une autonomie vigoureuse avec une humble confiance en Dieu, d'une subtilité pénétrante avec une totale simplicité d'intention, d'une consécration persistante à la prière avec l'activité la plus énergique; et pour ce qui est de la foi religieuse et de la sagesse pratique, il se distingue parmi les personnages illustres de la Bible» (J. R. Dummelow, éditeur, *A Commentary on the Holy Bible*, p. 278).

Le livre est écrit à la première personne. Son style autobiographique indique qu'il a pu venir des propres écrits de Néhémie.

### Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre de Néhémie.

2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

## NOTES ET COMMENTAIRE SUR NEHEMIE

### (32-2) Néhémie 1. Qui était Néhémie? Où et quand son récit commence-t-il?

On ne sait pas grand'chose du passé de Néhémie, si ce n'est qu'il était Juif et qu'il naquit pendant que les Juifs étaient en exil. On ne nous donne pas son âge, mais il naquit vraisemblablement après que Cyrus eut décrété que les Juifs pouvaient retourner dans leur patrie. Comme l'expliquent les Notes et commentaire sur Esdras et l'enrichissement J, un petit nombre seulement de Juifs exilés décidèrent de retourner. La famille de Néhémie dut être parmi ceux qui ne retournèrent pas. Elle avait probablement une certaine

influence, puisque Néhémie était échanson du roi Artaxerxès (voir Néhémie 2:1). Un roi était constamment menacé d'assassinat, et la manière la plus efficace de le faire était d'empoisonner sa nourriture ou sa boisson. L'échanson, celui qui veillait à ce que la nourriture et la boisson du roi fussent inoffensives, remplissait un poste qui impliquait une grande confiance et une grande responsabilité. Bien qu'il fût en Perse et qu'il eût de la puissance et de l'importance, Néhémie n'avait pas oublié son peuple ni sa patrie. Quand il apprit sa triste situation, il jeûna et pria pour lui.

### (32-3) Néhémie 2:1-11. Le roi envoie Néhémie à Jérusalem

La faveur dont Néhémie jouissait auprès du roi Artaxerxès est évidente non seulement à cause du fait qu'il lui accorda la permission de retourner, mais aussi parce qu'il lui donna des gardes, une escorte et un sauf-conduit dans toutes les terres à son retour en Juda «au-delà du fleuve», ou à l'ouest de l'Euphrate. Le roi lui accorda aussi la permission d'utiliser du bois de charpente provenant des forêts royales pour reconstruire les murailles de Jérusalem aussi bien que les portes et sa propre maison.

### (32-4) Néhémie 2:10. Qui était Sanballat?

Sanballat, gouverneur de Samarie, et les gouverneurs d'autres régions voisines étaient opposés aux plans des Juifs concernant Jérusalem et étaient furieux de la protection que le roi de Perse leur donnait. Une profonde hostilité s'était créée entre les Samaritains et les Juifs qui étaient revenus avec Zorobabel (voir Notes et commentaire sur Esdras 4). Le fait que Néhémie revenait avec pleins pouvoirs de l'empereur de refortifier Jérusalem était un grand revers pour les Samaritains, et ils s'y opposèrent ouvertement. Sanballat de Samarie conduisit ce groupe (voir v. 19) et obligea Néhémie à armer ceux qui travaillaient aux murailles de Jérusalem (voir chapitres 4 et 6).

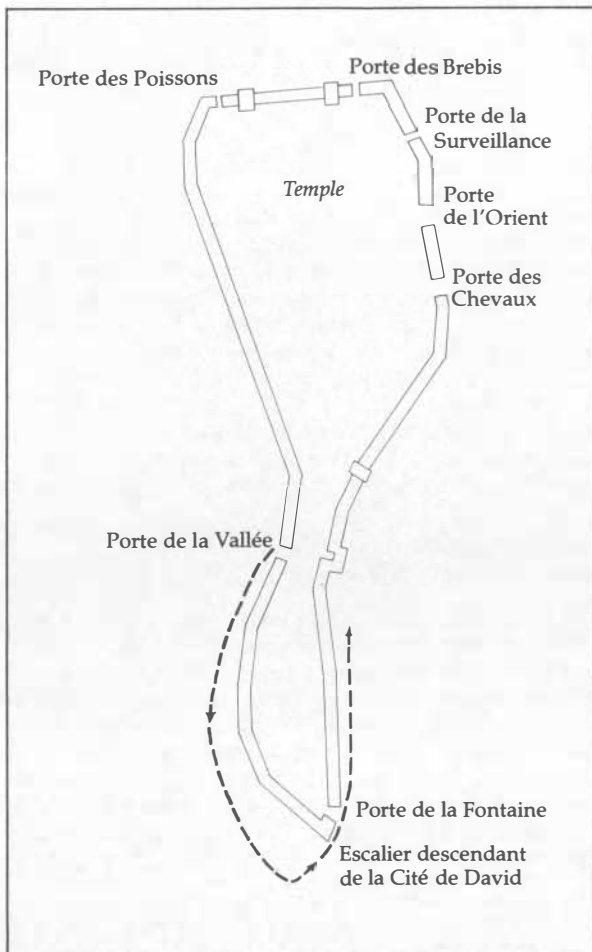
### (32-5) Néhémie 2:12-16. Néhémie fait nuitamment le tour des murailles

Néhémie décrit avec tant de détails sa reconnaissance nocturne et la reconstruction ultérieure des murailles de Jérusalem que nous avons une petite idée de l'emplacement réel d'une grande partie des endroits signalés. La carte en annexe montre les emplacements estimés.

On trouvera dans la section Cartes, «Jérusalem», une comparaison de Jérusalem du temps de Néhémie avec la ville de l'époque de Jésus.

### (32-6) Néhémie 4:10-12. «Et tenaient une arme de l'autre»

Les noms des familles chargées de réparer les



La marche nocturne de Néhémie

murailles et les portes sont donnés dans Néhémie 3. Mais les chefs des localités environnantes étaient furieux de voir que les Juifs fortifiaient Jérusalem et reprenaient leurs anciennes pratiques religieuses. Sanballat, gouverneur de Samarie, était particulièrement furieux. Mais le plan qu'ils conçurent d'attaquer et d'empêcher la réparation des murailles, maintenant à moitié relevées (voir Néhémie 3:38), fut contrarié par Néhémie, qui fit s'armer ceux qui étaient de garde et ceux qui travaillaient, aussi bien la nuit que le jour (voir vv. 21, 22). L'encouragement que Néhémie donne aux Juifs de défendre leurs familles et leurs foyers (voir v. 8) est semblable à la recommandation faite par Moroni dans le Livre de Mormon (voir Alma 43:46, 47; 46:12).

Les hommes de Dieu de notre dispensation ont connu des sortes d'opposition semblables à celles que connurent Néhémie et ils appliquèrent la même solution. Réfléchissez à ce que le président George Q. Cannon, conseiller de Brigham Young, dit des persécutions en Utah vers 1884 et de la construction du temple de Nauvoo une quarantaine d'années avant cela. «Il est très encourageant de penser qu'au milieu des assauts qui sont lancés contre l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et les menaces qui sont en circulation à notre sujet et concernant notre sort

futur, on trouve suffisamment de foi parmi le peuple pour poursuivre, sans découragement et sans arrêt, la grande œuvre que nous estimons que notre Père nous a confiée. Nous ne sommes pas dans la situation dans laquelle nous étions à Nauvoo, lorsque nous finîmes notre temple là-bas, car à ce moment-là les ouvriers qui y travaillaient étaient comme les Juifs du temps de Néhémie, quand ils entreprirent de reconstruire les murailles de Jérusalem et durent travailler, au moins une partie du temps, et une grande partie même, leurs outils dans une main et des armes pour se défendre dans l'autre. Nous étions entourés de groupes de gens en colère, et nous vivions dans un état constant, on peut bien le dire, de peur, à cause des menaces qui étaient lancées et des machinations qui étaient ourdies, et des attaques lancées contre nos colonies situées en périphérie, au cours desquelles on brûlait les maisons, détruisait le grain, battait le bétail et chassait les gens de chez eux» (dans *Journal of Discourses*, 28:167).

### (32-7) Néhémie 5. Néhémie réclame des réformes sociales parmi son peuple

La vraie grandeur de Néhémie se dégage de ces versets. Une des raisons pour lesquelles les Juifs étaient toujours dans une grande pauvreté était l'oppression inique du peuple par ses anciens chefs. Néhémie aurait pu se repaître de la même manière, mais au lieu de cela il s'irrita de l'impôt excessif (le tribut du roi), de l'usure, de l'esclavage et de la confiscation de la propriété privée.

Ses prédécesseurs «accablaient le peuple» (Néhémie 5:15) ou, en d'autres termes, imposaient un lourd fardeau au peuple, mais Néhémie, lui, montra sa grandeur en tant que gouverneur en n'acceptant pas de salaire sur l'impôt du peuple. Il était riche et décida de remplir ses fonctions sans rémunération.

Les rois justes du Livre de Mormon avaient le même sens de la moralité publique et travaillaient pour gagner leur vie plutôt que d'être un fardeau pour leur peuple (voir Mosiah 2:14; 29:40).

### (32-8) Néhémie 6. Quelle était l'importance de la muraille?

Sanballat essaya de prendre Néhémie au piège pour lui «faire du mal» (Néhémie 6:2) en l'invitant à des négociations, mais Néhémie ne se laissa pas tromper. En fait, il n'était même pas intimidé par la menace de Sanballat de signaler une rébellion juive au roi Artaxerxès.

La muraille fut finie en cinquante-deux jours (voir v. 15), et des sentinelles furent placées pour protéger ceux qui vivaient dans la ville. Les murailles étaient une protection, mais elles étaient aussi un symbole physique important de l'installation des Juifs en tant que peuple. La ville sainte devint une force unificatrice lorsque les familles furent choisies par le sort pour venir y habiter (voir Néhémie 11:1-2). Sanballat et les autres ennemis de Juda comprenaient parfaitement l'importance des murailles et de la direction unificatrice de Néhémie. C'est pour cela que leur opposition était si persistante.

**(32-9) Néhémie 7:63-65. Que signifiait: être «déchu du sacerdoce»?**

Ceux qui ne pouvaient pas établir leur généalogie, ou essayaient de la cacher, se virent refuser la prêtrise. La même situation est rapportée dans Esdras 2:62.

**(32-10) Néhémie 8:1-12. L'établissement de la synagogue et du jour saint**

La lecture de la loi au peuple par Esdras, le scribe, est particulièrement importante, parce qu'il semble que ce fut la première fois qu'une synagogue, ou lieu où on lit et explique les Ecritures, était fondée à Jérusalem après le retour de Babylone. Un spécialiste de la Bible commente le verset 6 comme suit: «Les Israélites, ayant été récemment ramenés de la captivité babylonienne dans laquelle ils étaient restés *soixante-dix ans*, selon la prédiction de Jérémie [25:11], étaient non seulement extrêmement corrompus, mais il semble qu'ils avaient d'une manière générale perdu la connaissance de l'hébreu antique à un tel point que quand le livre de la loi fut lu, ils ne le comprirent pas: mais certains Lévites étaient là et en donnaient le sens, c'est-à-dire traduisaient en dialecte chaldéen. . . Il semble que le peuple non seulement ignorait sa langue d'autrefois mais aussi les rites et les cérémonies de sa religion, ayant été si longtemps à Babylone où il ne lui était pas permis de les observer. Ceci étant, ce n'était pas seulement la langue qui devait être interprétée, mais la signification des rites et des cérémonies qui devait également être expliquée; car nous découvrons aux versets 13 et suivants de ce chapitre qu'ils avaient même oublié la fête des Tabernacles et tout ce qui avait trait à cette cérémonie» (Adam Clarke, *The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 2:781-82; voir aussi enrichissement H).

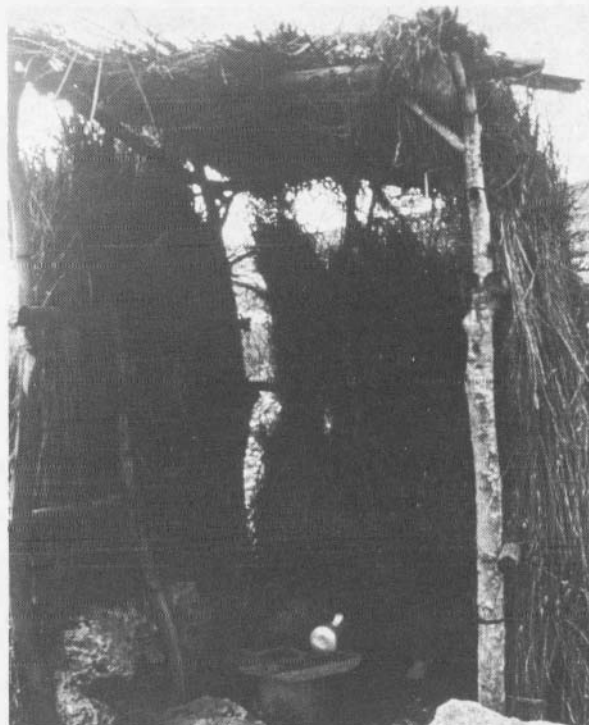
**(32-11) Néhémie 8:10. Le souci des pauvres**

Une fois de plus la grande bonté de Néhémie se manifesta. Il ne demanda pas seulement l'observance religieuse. Il invita le peuple non seulement à participer à une fête religieuse mais à se souvenir des pauvres et à partager sa joie devant la bonté de Dieu en faisant la charité.

**(32-12) Néhémie 8:13-18. Pourquoi Néhémie établit-il la fête des Tabernacles?**

Si on ne comprend pas l'importance de la fête des Tabernacles, il peut paraître étrange qu'Esdras ait considéré cette fête comme étant si importante. Les commandements relatifs à son observance se trouvent dans Lévitique 23:34-44. Bruce R. McConkie en explique l'importance particulière:

«Une des trois grandes fêtes auxquelles tous les Israélites de sexe masculin étaient tenus d'assister, la fête des Tabernacles, était de loin la plus grande fête d'Israël. Fixée cinq jours après le jour des Expiations, elle était ainsi célébrée lorsque les péchés du peuple élu avaient été enlevés et que sa relation spéciale par alliance avec Jéhovah avait été renouvelée et rétablie. C'était une occasion entre toutes de se réjouir, de témoigner et de louer le Seigneur. Dans tout le sens



*Etal pour la fête des tabernacles*

du terme, c'est la fête de Jéhovah, la grande fête de Jéhovah, l'unique festivité mosaïque qui, dans le cadre de la restitution de toutes choses, sera rétablie quand Jéhovah viendra personnellement sur la terre pendant mille ans. Déjà maintenant, nous accomplissons un de ses principaux rituels dans nos assemblées solennelles, quand nous poussons le cri de Hosanna, et les adorateurs de Jéhovah auront un jour la bénédiction de se réjouir lors d'autres de ses rituels sacrés.

«Egalement appelée la fête des Huttes, parce que Israël demeurait dans des huttes pendant qu'il était dans le désert, et fête de la moisson, parce qu'elle se produisait lorsque la moisson était terminée, c'était un moment de gaieté, de réjouissances et de nombreux sacrifices. On faisait plus de sacrifices pendant la fête de la Pâque que lors de n'importe quelle autre, parce qu'un agneau était tué pour chaque famille ou groupe et mangé par eux, mais à la fête des Tabernacles, les sacrificateurs offraient davantage de sacrifices de taureaux, de béliers, d'agneaux et de boucs pour la nation dans son ensemble qu'à toutes les autres fêtes israélites combinées. Le fait qu'elle célébrait l'achèvement de la moisson symbolise la réalité évangélique que la maison d'Israël a pour mission de rassembler toutes les nations à Jéhovah, processus qui est maintenant en cours mais ne sera achevé que lors de ce jour millénaire où l'Eternel sera Roi de toute la terre et y régnera personnellement. Alors s'accomplira ce qui est écrit: [Zacharie 14:9-21]. Ce sera là le jour où la loi sortira de Sion et la parole de l'Eternel de Jérusalem. Manifestement, quand la fête des Tabernacles sera respectée ce jour-là, ses observances rituelles seront conformes au nouvel ordre de l'Evangile et ne suivront pas l'ordre mosaïque du passé» (*The Promised Messiah*, pp. 432-33).

**(32-13) Néhémie 9. Se souvenir du Seigneur**

Séparés des étrangers parmi eux, les Juifs jeûnèrent, prièrent, louèrent le Seigneur et récitèrent leur longue histoire et les bénédictions que Dieu leur avait données tout au long des générations depuis Abraham jusqu'à leur jour.

Les Lévites (le groupe des sacrificateurs) leur donnaient l'exemple en cela, et leur louanges à Dieu semblent avoir été stimulées par l'étude de la loi. Beaucoup de passages de Néhémie 9 se rapportent à des événements historiques qui se trouvent dans les cinq livres de Moïse.

1. Le verset 6 se rapporte à la création (Genèse 1).
2. Le verset 7 se rapporte à l'alliance abrahamique (Genèse 11-17).
3. Les versets 9-11 se rapportent à l'exode hors d'Égypte (Exode 1-14).
4. Le verset 12 se rapporte à la colonne de feu et de fumée (Exode 13:21-22).
5. Les versets 13-14 se rapportent à la publication de la loi (Exode 20).
6. Le verset 15 se rapporte à la manne et à l'eau jaillie du rocher (Exode 16:17).
7. Le verset 17 se rapporte aux Israélites rebelles (de nombreux exemples dans l'Exode et les Nombres).
8. Le verset 18 se rapporte à l'événement du veau d'or (Exode 32).

Les allusions aux événements historiques continuent de cette façon.

Les Lévites se reportaient constamment aux Écritures quand ils louaient le Seigneur. Le fait que les Écritures avaient été tellement négligées en dit long sur l'état spirituel des exilés à leur retour. Et le fait qu'ils cherchèrent à ramener le peuple à l'alliance en utilisant les Écritures en dit long sur la sagesse de Néhémie et d'Esdras.

**(32-14) Néhémie 10:28-39. Les Juifs renouvellent leurs alliances**

Dans leur nouvel esprit d'unité et de fierté nationale, les Juifs firent alliance de se marier au sein d'Israël (voir Néhémie 10:31), de garder le sabbat (voir v. 32), de payer «l'impôt du temple» institué par Moïse (voir v. 33), de faire des offrandes (voir vv. 34-36), de consacrer les premiers-nés au Seigneur (voir v. 37), de soutenir les Lévites et les sacrificateurs de leurs dîmes (voir vv. 38-39) et de faire tout ce qui était nécessaire pour soutenir le temple (voir v. 40). En d'autres termes, ils firent alliance de rétablir l'obéissance à la loi de Moïse.

Néhémie 10:39 mentionne «la dîme de la dîme». Les Lévites devaient dîmer l'argent qui servait à leur entretien pour les sacrificateurs. À l'origine, l'impôt du temple était d'un demi-sicle pour quiconque avait plus de vingt ans (voir Exode 30:13).

Cette somme fut réduite au tiers d'un sicle. Ces offrandes étaient toujours en vigueur à l'époque de Jésus (voir Luc 21:1-4).

**(32-16) Néhémie 11:1-2. Un dixième du peuple aussi**

On tira au sort et une famille sur dix de Perse vint demeurer à Jérusalem comme dîme à la ville sainte.

**(32-17) Néhémie 13. Néhémie fit d'autres réformes**

Néhémie débarrassa les synagogues des étrangers (voir Néhémie 13:1-3) et ensuite purifia le temple d'un apostat qui y résidait (vv. 4-9). Il imposa le contrôle sur les achats et les ventes le jour du sabbat (voir vv. 14-21) et recommanda en outre à tout Israël de se marier parmi son propre peuple. Voilà un homme qui abandonna un poste qui lui donnait beaucoup de richesses et d'influence et qui, par amour pour le Seigneur et pour son peuple, consacra sa vie à des objectifs justes. Assurément Néhémie sera compté comme un des serviteurs élus de Dieu.

**(32-18) Néhémie 13:28-31. Quel événement ces versets rapportent-ils, et pourquoi est-il important?**

Plus tard les Samaritains considèrent le mont Garizim comme montagne sainte par opposition aux Juifs qui considéraient Jérusalem comme le lieu sacré (voir Jean 4:19-22). Bien que cela ne soit pas dit spécifiquement, le conflit mentionné ici dans Néhémie fut ce qui provoqua le choix du mont Garizim comme lieu saint des Samaritains.

Après le retour de la captivité babylonienne, Garizim devint de nouveau un lieu important, étant le centre du culte samaritain. Un certain Manassé, fils ou petit-fils de Yoyada, sacrificateur à Jérusalem (Néhémie 13:28), avait épousé la fille de Sanballat le Horonite. Refusant de la renvoyer, il fut expulsé du sacerdoce et se réfugia parmi les Samaritains, parmi lesquels, en qualité de membre de la famille des souverains sacrificateurs, il établit un temple et un sacerdoce rivaux sur le mont Garizim (Jean 4:20).



Le mont Garizim

**POINTS A MEDITER****(32-19) Un moment de confiance et d'alliance**

En passant en revue l'Ancien Testament, vous verrez à maintes et maintes reprises la preuve que la situation aurait pu être meilleure si le peuple avait gardé toutes ses alliances. Mais vous pouvez également voir que le Seigneur ne perd jamais le contrôle.

Dans ce qui semblait être des circonstances tout à fait impossible, les gouverneurs, les sacrificateurs et les prophètes du Seigneur recevaient l'ordre de faire des choses visant à fournir toutes les bénédictions que le peuple de l'alliance était disposé à recevoir. Il ne semblait pas possible de faire ce que le Seigneur demandait du peuple par l'intermédiaire de Zorobabel, d'Esdras ou de Néhémie. Et pourtant avec un peu d'insistance de la part des prophètes, la confiance du peuple augmenta et il passa à l'action.

Brigham Young dit qu'il fallait avoir confiance pendant les épreuves: «La confiance, mes frères, la CONFIANCE en notre Dieu, et les uns dans les autres. . . Je peux dire que nous l'avons déjà, mais je pense qu'un accroissement de foi en notre Dieu, et de confiance les uns dans les autres, est désirable. Ne voyez-vous pas que, si nous pouvions obtenir une telle foi et une telle confiance les uns dans les autres et dans notre Dieu, que, quand nous demandons une faveur, nous puissions le faire avec l'assurance et la connaissance parfaites que nous recevrons, cela nous amènerait directement à faire ce que nous voudrions qu'on nous fasse dans toutes les transactions et toutes les circonstances de la vie? Cela nous pousserait à faire, non seulement ce que l'on nous demande, mais davantage. Si votre frère vous demandait de faire un mille avec lui, vous en feriez deux; s'il réclamait votre tunique, vous lui donneriez aussi votre manteau. Ce principe nous pousse à faire tout ce que nous pouvons pour promouvoir notre intérêt les uns pour les autres, la cause de Dieu sur la terre et tout ce que le Seigneur désire que nous fassions, nous rend prêts et disposés à le faire immédiatement» (dans *Journal of Discourses*, 1:115).

Il y avait ceux qui étaient vaillants, qui travaillaient

diligemment, il y avait ceux qui étaient tièdes, et il y avait ceux qui étaient ennemis jurés de l'œuvre du Seigneur et de ses serviteurs. Et cependant l'œuvre fut accomplie et devint un monument à la foi et au courage de ceux qui avaient accepté cette responsabilité.

Les Juifs du temps de Néhémie firent le vœu de renouveler les alliances qu'eux et leurs pères avaient faites. Certains aujourd'hui prennent leurs alliances à la légère, attitude à propos de laquelle le président Joseph Fielding Smith a fait le commentaire suivant:

«Nous devons comprendre pleinement et sincèrement le fait que le Père ou le Fils n'imposent à l'homme aucune condition, aucune requête, ni aucun commandement autrement que pour avancer l'homme sur le chemin de la perfection éternelle. Jamais à aucun moment le Seigneur n'a donné à l'homme un commandement qui ne visât à l'exalter et à le rapprocher de la compagnie éternelle du Père et du Fils. Trop nombreux parmi nous sont ceux qui reçoivent les commandements du Seigneur avec indifférence ou en les considérant comme ayant été donnés dans le seul but de nous priver de l'un ou l'autre confort ou plaisir, sans qu'il y ait de profit véritable à retirer de leur observance.

«Tous les contrats, alliances, liens, obligations et commandements que nous avons reçus par révélation et venant du Tout-Puissant n'ont en vue qu'un seul but: l'exaltation et la perfection de celui qui les accepte avec une foi et une obéissance totales. Celui qui reçoit un commandement, le doute au cœur, et l'observe avec paresse, celui-là sera damné», a dit le Seigneur. Malheureusement il y en a beaucoup qui reçoivent les alliances de cette manière» (*Doctrines du salut*, 1:155-56).